
Samuel Buckman **em-boîte** l'espace et le temps



Installation devant l'hôtel de ville - DR

Vingt janvier. Les habitants de Quiévrechain assistent à une étrange procession dans les rues de la commune. Un groupe d'enfants, coiffés de cartons, suit Samuel Buckman pour un geste artistique intitulé « Trouver sa place ».

.....

Ils sont une soixantaine d'enfants

quatre accompagnateurs, – et leurs dizaines de cartons – à arpenter les rues de la ville à la suite de Samuel Buckman, tel le joueur de flûte des contes de Grimm. A la surprise succède la curiosité quand tout à coup le groupe s'arrête devant un pont au bout duquel un vieux panneau mangé par la rouille indique « Baisieux - Quiévrain ». L'une après l'autre, chaque classe vient disposer ses cartons, selon un plan déterminé. Et peu à peu, du chaos initial sortent des formes : un I, puis un C, puis encore un I.

C'est donc d'« ici » qu'il s'agit comme les « vous êtes ici » des plans d'orientation, un « ici » décliné à Quiévrechain en cinq points, comme autant de lieux révélateurs de mémoire et d'histoire locales. La logique spatiale de l'artiste trouve un écho pédagogique. Les lieux choisis avec les enseignantes permettent d'évoquer les paysages en mutation. Le geste artistique trouve donc des prolongements dans les programmes d'histoire, de géographie, de sensibilisation à la nature.

Parler d'ici permet aussi de parler d'avenir

; l'artiste pose la question du devenir de la planète, du rapport à la nature et questionne nos modes de vie. Cette réflexion prend corps dans une école où il propose d'herboriser le bitume, comme un écho à l'œuvre *Entre nous* qu'il présentait au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes dans le cadre de l'exposition *Tenir debout*, œuvre composée de tuyaux de plastique et d'un héron empaillé.

A Quiévrechain, l'évocation des œuvres de Samuel Buckman que les élèves ont pu découvrir au Musée des Beaux-Arts oriente la conversation vers des préoccupations toutes personnelles. Sur la route, le dialogue s'installe avec Shahina, huit ans. A la question de ce qu'elle veut faire dans la vie, voici une réponse... contrastée : « *Moi, plus tard je veux être artiste comme Monsieur Buckman ou peintre comme Vincent Van Gogh ; si je réussis pas, je serai top modèle comme ma sœur* ».

A chaque fois, l'intervention s'incarne

dans un geste éphémère : une fois les cartons ramassés, il ne reste rien de ce qu'il s'est passé, sauf les souvenirs, quelques photos et peut-être un film. Ailleurs, l'artiste a poussé les enfants à créer des espaces délimités par des bandes de scotch. Il a fallu relier, enjamber, croiser... Trouver sa place, donc, se positionner par rapport aux autres dans un construit social, spatial autant que temporel puisqu'il ne dure que le temps d'un geste, d'une rencontre.

Cette beauté éphémère est aussi ce qui séduit lorsque l'on découvre *La Derviche*. Cette œuvre composée d'une simple bande magnétique déroulée entraînée par un petit moteur était exposée au Musée vivant des enfants et fascinait tous les groupes scolaires en visite, d'après son directeur, Patrice Heems.

Par ces gestes, Samuel Buckman nous interpelle et nous conduit à nous interroger sur le temps qui passe, la beauté de l'éphémère – à émonder nos vies.

.....

François ANNYCKE

<http://www.en-toutes-lettres.eu>

Plus d'informations sur l'ARTS de Valenciennes : <http://crdp.ac-lille.fr/sceren/lepreau/>

Informations sur l'opérateur de l'action : <http://leprintempsculturel.blogspot.com>

Informations sur l'artiste : <http://samubu.canalblog.com/>